

LE COUZÉ

N° SPÉCIAL JEUNE

HORS SÉRIE #4

JUIN 2026

À LA UNE

Le street-art
à Beaucouzé





LA RÉDAC EN IMAGES





ÉDITO

Le Couzé jeune est un hors série de votre magazine municipal, le Couzé. Cette quatrième édition a été écrite par quatre jeunes de Beaucouzé, pendant une semaine durant les vacances d'avril.

Nous nous sommes engagés dans la création de ce magazine car nous aimons nous investir dans notre commune. Cette semaine nous a permis de découvrir ou re-découvrir pour certains, le monde du journalisme. C'était une expérience enrichissante pour nous autant que pour les adultes qui nous ont aidés durant cette semaine.

Durant ces quelques jours, nous avons fait des interviews, des reportages, des micro-trottoirs... Cela nous a permis de rencontrer plein de profils différents et de récolter des avis divers et variés.

Au début, c'était assez compliqué d'aller vers les gens pour les micro-trottoirs ou encore pour les interviews. Vers la fin de la semaine, c'était beaucoup plus facile d'oser aller vers les autres !

Le Couzé jeune vous souhaite une bonne lecture et nous espérons que nos articles vous plairont !

Cyprien Pontis

Jeanne Houdmon

Elodie Berthaud

Luka Pidoux

Accompagnés de **Lucie Tanneau**, journaliste et membre de l'association d'Éducation aux médias et à l'information Report'cité.

SOMMAIRE

4 Spécial street-art

10 Loisirs

12 Les jeunes s'engagent

14 Sport

15 Agenda



Botero Pop, street-artiste angevin

L'artiste Botero Pop a été choisi cette année pour réaliser une fresque sur un mur du complexe sportif Aubineau. Nous l'avons rencontré en avril, pendant la réalisation du mur.

1 Peux-tu te présenter, ou restes-tu anonyme ?

Je suis Botero Pop, je préfère ne pas donner mon nom civil, car ce qui est important est ce que **les gens ressentent en voyant les œuvres**, pas qui je suis.

4 Quelle est ta motivation ?

Je trouve que c'est un bon moyen de faire rire et sourire les gens.

2 Pourquoi ce pseudo, Botero Pop, alors ?

C'est le personnage que je dessinais quand j'étais lycéen et que je m'embêtais en cours. À l'époque, il avait un poncho et un sombrero, et le seul artiste mexicain que je connaissais était **Fernando Botero**, alors j'appelais mon personnage Botero ! Il a disparu pendant 30 ans et quand j'ai repris le dessin (après avoir travaillé en gestion de projet dans l'univers bancaire, ndlr*), j'avais envie qu'il soit pop, dans l'esprit de la pop culture (voir page 5) et je l'ai nommé Botero Pop.

5 Quelle est l'œuvre dont tu es le plus fier ?

Je ne me suis jamais posé la question, je pourrais toujours dire celle que je suis en train de faire, et qui sera donc la future ! Mais en réfléchissant, je dirai **le Botero avec le masque de tortue Ninja de Michelangelo**, qui est ma première publication Instagram. Ou celui avec le cœur, qui est devenue ma signature et que l'on peut voir un peu partout.

3 Quand est-ce que tu as commencé le street art ?

En 2019/2020, j'ai redécouvert ce personnage et je me suis amusé. Quand je l'ai mis sur Instagram, j'ai eu de bon retours. **Je n'y connaissais rien au street art** mais j'ai rencontré d'autres artistes angevins, notamment un qui fait des têtes de playmobils (Fast Freak, présenté en page 6), c'était rigolo, alors j'ai continué !

6 Comment est-ce que tu as appris le street art ?

En essayant, tout simplement ! Je n'ai pas vraiment appris, j'ai cherché, j'ai bidouillé... Pour mon premier collage, j'ai cherché sur internet et j'ai fabriqué de la colle avec de la farine. Et c'est en rencontrant d'autres artistes que j'ai appris qu'il y a plus simple, par exemple de la colle à papier-peint ! **Ce sont vraiment les échanges avec d'autres qui m'ont appris**, et oser essayer !

*NDLR : Note De La Rédaction

7 Pourquoi avoir choisi ce style ?

Je n'ai pas choisi, c'est moi ! Par contre, ce que je veux vraiment faire paraître, c'est la culture pop que j'aime beaucoup. **Tous les arts sont nobles de la même façon**, qu'on soit dans de l'art classique ou de la culture pop.

8 Est-ce que tu vis du street art ?

Je ne fais que ça. J'ai cette chance de travailler auprès d'institutions comme des mairies ou des écoles, pour des galeries et des magazines d'illustration aussi, et je donne des conférences sur la notion d'accessoire qui devient le principal, j'ai même inventé un mot pour dire ça : « boteriser ».

Si ce n'est pas « boterisable », ça ne restera pas dans le temps : ceux qui n'ont pas d'accessoire se perdent, comme ça peut être le cas des sportifs.

9 Où peut-on voir tes œuvres ?

Partout dans la rue : certaines sont visibles, d'autres cachées. Quand je fais mes propres bêtises, il y a toujours un lien entre le lieu et le personnage, par exemple un des derniers carreaux de ciment que j'ai collé est E.T, sur la façade du restaurant *La Maison* à Angers.

Je m'installe où j'en ai envie, mais toujours de manière respectueuse. Je suis essentiellement en Maine-et-Loire mais parfois dans d'autres villes si j'ai pu trouver un lien entre le personnage et la ville. Par exemple, à Saumur je n'ai fait que des personnages pop qui ont un cheval célèbre, au Mans, une voiture célèbre, à Miami, un lien avec Miami, même chose à Athènes.

L'amitié franco-allemande dessinée à Beaucouzé

Le projet que m'a confié la ville est **d'illustrer l'amitié franco-allemande**, pour les 25 ans du jumelage avec Selb. Pas le plus simple comme thème pour trouver des accessoires !

J'ai commencé à réfléchir à mes personnages, qui ont été déclinés sur la carte de vœux du début d'année et sur des affiches. Puis pour la fresque du complexe Aubineau, **j'ai eu l'idée de réutiliser un peintre allemand**, mais ce n'est pas le pays qui a le plus d'œuvres célèbres ! J'ai quand même trouvé ! J'ai décidé de m'inspirer du tableau : *Le voyageur contemplant une mer de nuages*, de Caspar David Friedrich (1818), **qui est un peu leur Joconde à eux !**

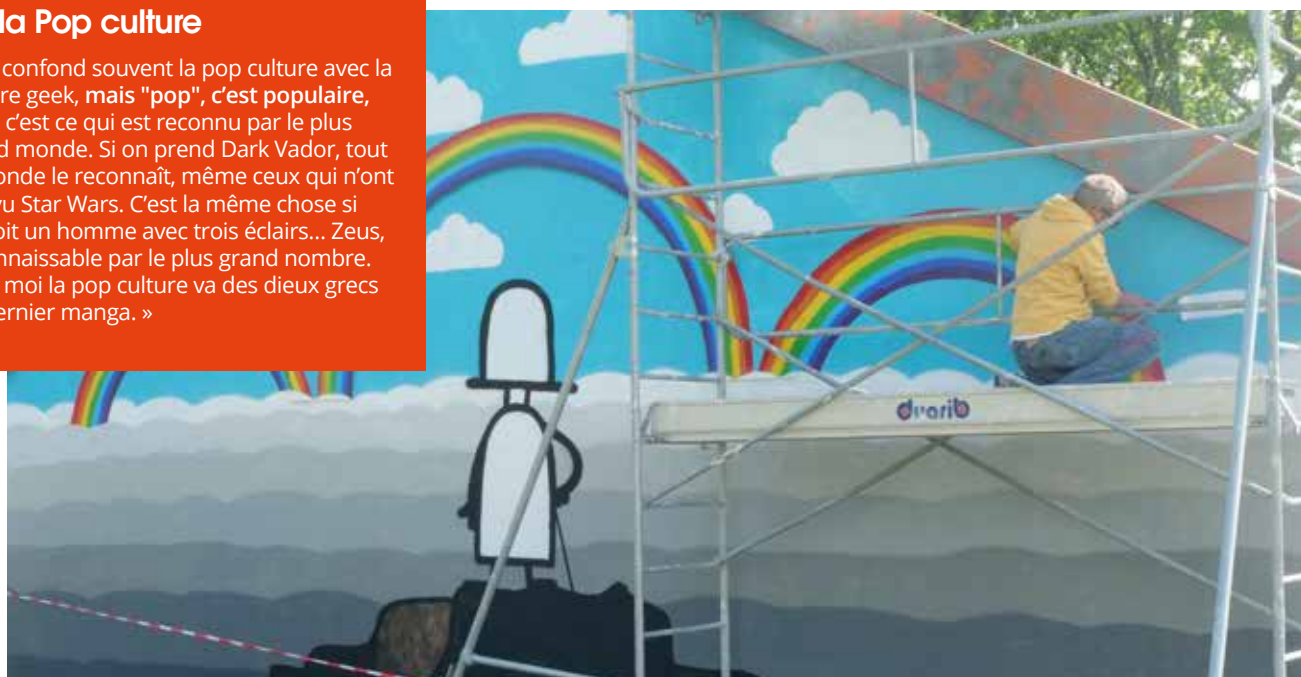
Il se transforme en Botero, de dos, devant des nuages et trois arcs-en-ciel. Comme des passages entre les deux villes, et parce que Selb a aussi un grand mur décoré d'un arc-en-ciel. **Tout ce qui est minimaliste est le plus dur à réaliser.** Si les gens se disent "ça ne casse pas trois pattes à un canard", alors j'aurai réussi ! C'est pour moi un compliment !

La fresque a été réalisée en une semaine, en avril, sur le mur de la salle Niki de Saint Phalle, dans l'enceinte du complexe sportif Aubineau. Elle fait entre 25 et 30m².



Sa définition de la Pop culture

« On confond souvent la pop culture avec la culture geek, mais "pop", c'est populaire, donc c'est ce qui est reconnu par le plus grand monde. Si on prend Dark Vader, tout le monde le reconnaît, même ceux qui n'ont pas vu Star Wars. C'est la même chose si on voit un homme avec trois éclairs... Zeus, reconnaissable par le plus grand nombre. Pour moi la pop culture va des dieux grecs au dernier manga. »



L'équipe du Couzé jeunes a pu assister le vendredi 17 avril à la réalisation des derniers détails de la fresque de Botero Pop au complexe Aubineau de Beaucouzé. Dernier nuage au rouleau et signature à la bombe, avant l'inauguration, qui a eu lieu le soir-même.



Fast Freak, street artiste beaucouzéen

Fast Freak sera l'invité de la MJA pour décorer un des transformateurs de Beaucouzé, où il vit.

Fast Freak est un street artiste et graffeur. Son pseudo est en fait **son premier pseudo de jeux vidéos** sur Gameboy, à 10 ans !

Il a commencé le street art en 2018. Il a débuté en faisant du remplissage pour des amis, ce qui lui a permis de s'améliorer petit à petit.

Son envie de faire du street art a commencé après avoir regardé le film « **Faites le mur** » (*Exit Through The Gift Shop* réalisé par Banksy). Le film américano-britannique est sorti en salle le 15 décembre 2010.

Au début, il ne savait pas encore quoi faire, cela lui a pris cinq ans avant de trouver son style d'illustrations. L'idée lui est venue en voyant Luka, son fils, jouer aux Playmobils®. « Ils ont une tête sympa. » Il nous explique que **dessiner des visages** donne une grande palette de possibilités, de choses à faire. Au fur et à mesure, Fast Freak a modifié la tête, elle ressemble de moins en moins à un Playmobil®. Elle a désormais des yeux, une bouche afin de lui faire des expressions et le corps est aussi de plus en plus représenté.

Fast Freak colle ses œuvres dans la rue pour redonner le sourire aux passants. « Je connais peu de personnes qui ont des mauvais souvenirs avec les Playmobils® », dit-il. Pour lui, ces jouets sont associés à de bons

moments. Le street art reste pour lui un loisir et ce n'est pas son métier. « Mais c'est un loisir qui prend beaucoup de temps, quand même ! ».

Une tête de Playmobil® en Antarctique !

Fast Freak est plâtrier-staffeur, c'est-à-dire qu'il restaure les décors dans les églises et les châteaux. Les têtes qu'il colle dans la rue sont en plâtre, et il a créé un moule en silicone comme un moule à gâteau en forme de tête. Il moule les œuvres à l'intérieur, avant de les peindre.

Fast Freak n'a pas forcément d'œuvre favorite, « c'est compliqué à dire en 7 ans ... », cependant, certaines œuvres sont pour lui une plus grosse fierté que d'autres. Il y en a pour lequel il est fier du lieu, comme par exemple le collage qu'il a **confié à un ami d'ami pour l'installer en Antarctique**. Il est positionné sur la station de recherche d'Harvard et une autre tête a aussi été collée dans le village polaire. Il a également réalisé une peinture dans les locaux de Louis Vuitton, dans le Maine-et-Loire : « C'est un endroit où l'on ne va pas forcément en tant que street-artiste donc c'est intéressant, ça invite à peindre dans des lieux différents ». Il est aussi fier de certaines

peintures, dont l'une d'entre elles mesurant six ou sept mètres de haut, à Angers, toute rose. Maintenant, elle n'existe plus.

Au total, Fast Freak a collé **200 têtes** partout en France. La majorité est à Angers, mais on peut en retrouver à Lyon, Paris, Metz, Nantes ou encore en Bretagne, et en Antarctique !

Prochain transfo !

Cet été, Fast Freak est l'artiste choisi par la MJA et la mairie pour **embellir l'un des transformateurs électriques** de la commune (retrouvez ce projet en page 8-9). Il fera « une tête de Playmobil® » bien sûr, « je suis un peu monomaniac » dit-il.

Fast Freak a déjà travaillé avec des jeunes de la MJA, et **trouve ces moments très conviviaux**. L'artiste apprécie ce genre de projet, car le transformateur restera plusieurs années et qu'il est lui-même résident de Beaucouzé.

BANKSY À ANGERS

Reportage par les jeunes de Beaucouzé

Banksy était exposé à la Collégiale Saint-Martin d'Angers, pendant deux semaines en avril. Un événement que nous ne pouvions pas rater !

Quarante minutes de queue avant d'entrer dans l'expo, ce n'est pas si courant à Angers. Pour Mathieu, aucun problème. L'Angevin est venu en famille pour voir les œuvres de Banksy. « **Il est connu dans le monde entier, c'est une icône. Je ne voulais pas rater ça.** » Lui vient surtout pour soutenir les messages que l'artiste anglais fait passer à travers ses œuvres. Engagé, Banksy affiche haut ses idées, contre la consommation de masse ou la monarchie, pour l'immigration, la cause palestinienne. C'est aussi ce qui attire Richard et ses deux cousines, Manon et Agathe. S'ils connaissent « l'état d'esprit de l'artiste », ils profitent de l'exposition angevine pour découvrir davantage ses œuvres et son travail.

Dans la salle, la foule empêche de bien voir **les 250 œuvres exposées**. Parmi elles, une reproduction de la Petite fille au ballon, une des œuvres les plus connues de Banksy. La fondation à l'origine de l'exposition, la Banksy Modeste Collection a aussi créé des installations artistiques selon l'état d'esprit de l'artiste. Au fond de l'ancienne église, la statue d'un jeune grapheur en prière devant un smiley géant, donne le style.

Une expo gratuite et solidaire

Pour Barnabé Dutheil, en charge de la médiation culturelle pour l'association organisatrice, cette exposition, qui tourne partout en France, a un objectif de **défendre un art accessible à tous**. « *Banksy est un artiste engagé, et nous utilisons ces œuvres pour réunir des fonds pour des associations locales* ». Barnabé nous explique que Banksy a commencé par le street art, avant d'ouvrir son éventail d'œuvres en passant par la peinture, des affiches, des pochettes de vinyles, des tee-shirts.

Avant d'arriver à Angers, l'exposition est passée par Montpellier, Bordeaux, Échirolles... À Angers, une vingtaine d'associations seront bénéficiaires des fonds issus de la vente des produits de l'exposition (gratuite). France Kivu, par exemple, qui récolte de l'argent pour le médecin Denis Mukgewe, en République Démocratique du Congo, était présente avec plusieurs bénévoles.

De nombreuses autres associations étaient également investies dans l'événement, comme Emmaüs Angers, le Secours Populaire ou encore les Restos du Cœur.



Ce qu'ils en ont pensé

Nous avons rencontré plusieurs visiteurs dont Camille et Céline, **venues de Lille en vacances à Angers**, qui ont découvert l'exposition par hasard, grâce aux très nombreuses affiches dans la ville. La mère et sa fille ont trouvé l'exposition très intéressante et le lieu très bien choisi. Nous avons également fait la rencontre d'Hubert, un grand passionné et collectionneur des œuvres de Banksy. Il a trouvé **l'exposition trop petite par rapport à l'ampleur des réalisations du grapheur**. Cependant, le visiteur a prévu de revenir voir l'exposition plusieurs fois dans les jours qui suivent, un vrai passionné !



Micro-trottoir : que pensez-vous du street-art à Beaucouzé ?



Mathilde, 49 ans
Éloïse, 11 ans

« Sur les transformateurs j'aime bien, ça m'amuse et **ça occupe bien la jeunesse**. Comme les transformateurs sont plutôt laids, c'est sympa. Par contre les petites mosaïques sur les bâtiments j'ai trouvé ça nul, ça détériore le patrimoine alors que de l'argent a été dépensé pour restaurer les pierres taillées »

« C'est joli les transformateurs, j'en ai vu que trois mais j'aime bien l'écureuil et le tout bleu. Les petites œuvres, j'ai pas fait très attention »



Marie, 49 ans

« C'est très chouette, **on s'arrête beaucoup pour les regarder**, c'est une très bonne idée d'avoir fait ces décors »



Aimé, 8 ans

« Cela fait plus joli et **ça ajoute des couleurs** à Beaucouzé »



Karim, 45 ans

« Les transformateurs **embellissent la ville**, c'est mieux quand ils sont peints que quand ils sont gris »



Philippe, 62 ans

« Je n'habite pas à Beaucouzé mais je viens souvent à vélo. Je n'ai pas vu de street-art mais je trouve que c'est une bonne idée, il y a du beau et du moins beau, mais ça change »



Lucie, 9 ans

« C'est joli et ça décore »



Audrey, 39 ans

« J'aime bien, sur les transformateurs c'est plus joli mais aussi avec la mosaïque c'est très beau »

À BEAUCOUZÉ, DE L'ART SUR LES TRANSFOS

Depuis 2011, les jeunes et les aînés de la MJA accompagnés d'artistes participent au projet « **Graff un transfo** ». Le but : décorer les transformateurs électriques. Au mois de juillet, l'artiste Fast Freak, décorera un nouveau transformateur. En voici quelques exemples :

2011 - AVENUE DE LA GRANGE AUX BELLES - RODIN



2017 - QUARTIER DES ECHATS - RUSTINE



Partez à la découverte des transfos !

Vous souhaitez découvrir tous les transfos de la commune ? La MJA vous donne rendez-vous **le jeudi 9 juillet** pour un grand jeu de piste.

- **Départ** : Parc du Prieuré (Couzette)
- **Horaire** : 16h à 18h
- **Plus d'infos** : Programme Couzette 2026

2012 - RUE DU GRAND PIN



2018 - RUE DE HAUTE-ROCHE - RUSTINE



2023 - RUE DE LA MEIGNANNE - CHRISTOPHER HENRY



2021 - CHEMIN DE LA HOUSSAYE (COUZÉ'O) - LA DOUCEUR



2020 - RUE AUGUSTE RENOIR - JOE POPI



2022 - RUE DE L'OISELLERIE - CHRISTOPHER HENRY



2016 - AVENUE DE LA VAURAGÈRE - RUSTINE



MÔTS MÉLÉS

C.HENRY
JOEPOPI
NINAFAUSTINE
RUSTINE



Les mots peuvent être cachés horizontalement ou verticalement.

BOTEROPOP
FASTFREAK
LADOUCEUR
PAFLEPIAF

DU BOWLING DE 11 À 80 ANS

Aînés et jeunes de la MJA se sont affrontés sur Nintendo Switch, pour un tournoi de bowling en avril. Une activité intergénérationnelle où tous trouvent leur place.

« **Allez Nadine !** ». Nadine, 71 ans, est assise sur sa chaise dans la salle de danse du Domino, à Beaucouzé. Autour d'elle, une dizaine de jeunes et de seniors l'encouragent. Depuis quelques mois le groupe de seniors de la MJA s'entraîne... **au bowling sur Switch !**

Pendant les vacances d'avril, ils ont aussi affronté des groupes de jeunes en tournoi. « Certains jeunes sont arrivés en disant qu'ils allaient gagner, mais moi je parie sur l'équipe Guy, Chantal et Jacqueline ! », annonce Magalie Gallard, responsable aînés et référente intergénérationnelle de la structure.

Il faut dire que les aînés se sont entraînés plusieurs fois pour participer au **championnat départemental Silver Geek**, aux Ponts-de-Cé, un tournoi de bowling sur Switch qui permet aux seniors de faire du sport adapté. Les deux équipes de la MJA ont terminé 5e et 12e sur 12 équipes, mais l'important était surtout de s'amuser !

Les aînés en redemandent !

Ce sont les aînés qui m'ont redemandé : « Quand est-ce qu'on refait de la Switch ? » sourit l'animatrice. Rendez-vous pendant les vacances d'avril donc !

Deux générations différentes étaient présentes, Chantal, 68 ans et Romain, 11 ans témoignent de l'activité sur le bowling : « **Ça m'a beaucoup plu l'activité surtout d'être avec les jeunes** », dit Chantal. Romain, quant à lui, aime bien être avec les aînés et préfère rester à l'intérieur que dehors pour faire du bowling.

On pouvait penser les jeunes plus forts que les aînés, mais ce n'était pas du tout le cas ! **Même Catherine, qui joue pour la première fois enchaîne les bons points !** Entre jeunes et aînés tout le monde s'encourageait et applaudissait dès qu'il y avait un *strike* ou un *spare* que ce soit son équipe ou non qui

marquait. L'ambiance était détendue et il n'y avait aucune rivalité entre les équipes même si la compétition était bien présente.

Fin du tournoi : l'équipe Counter Strike de Corentin et Léonard a gagné. **Les aînés devront donc s'entraîner encore pour prendre leur revanche.**



RENCONTRE

Cécile Hubert, comédienne d'improvisation

Cécile Hubert est comédienne et animatrice du groupe de théâtre d'impro jeunes de Beaucouzé. Pourtant, elle n'avait pas du tout imaginé faire ce métier.



© Shootinlove

1 Peux-tu te présenter ?

Je suis **comédienne de théâtre et comédienne d'impro** depuis trois ans. Avant, j'étais ingénieure dans le milieu agricole. J'ai 34 ans.

2 Qu'est ce que le théâtre d'impro ?

Dans le théâtre d'improvisation, **on n'apprend pas de texte**, c'est la différence avec le théâtre classique, mais on a le même travail d'interaction entre comédiens, de mise en voix, d'incarnation de personnages, et d'expressions, mais sans le texte.

3 Pourquoi as-tu choisi cette forme de théâtre ?

C'est un peu par hasard, un concours de circonstances. Mon copain faisait de l'impro et j'ai fait un essai, et la troupe m'a invitée à rester.

4 Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire ce métier ?

En fait je n'y ai jamais pensé. J'ai fait un DUT génie biologique, puis une école d'ingénieur agronome à Bordeaux, et je faisais du théâtre en amateur, pendant huit ans avec la Lima, la Ligue d'Improvisation Angevine. Et un jour, je cherchais du travail dans mon domaine, et **on m'a proposé de rejoindre une troupe de théâtre professionnel** *Les Expressos !*

C'était inimaginable pour moi, je ne viens pas du milieu artistique et je crois qu'il y a des milieux où l'on imagine pas l'art ou le théâtre comme des métiers, je n'y aurais pas pensé !

5 Tu donnes aussi des cours, comment s'organise ton travail ?

Je joue environ une fois par semaine, si on fait une moyenne sur l'année, et depuis deux ans, **je donne des cours, à Beaucouzé Impro**, au sein de collègues et dans un groupe d'impro adultes. Je m'occupe également de l'organisation de spectacles en tant que chargée de production pour le Trophée d'improvisation des collègues.

6 Quel est ton meilleur souvenir sur scène ?

Ce n'est pas facile de répondre ! Mais je crois que c'était en septembre dernier lors d'un stage de théâtre à textes pour le coup, dans lequel je jouais la faisane dans la pièce de Jean Rostand (dans la pièce *Chantecler*). **Tu peux ressentir des émotions très fortes en jouant un rôle, c'est ce que j'aime.**

7 A Beaucouzé, n'y a-t-il que le théâtre d'impro ?

Non, l'impro est une des activités de Beaucouzé théâtre, et il y a aussi des cours de théâtre à textes, enfants et adultes, et la troupe La Planche à voix. Il y a un autre groupe d'impro jeunes de Trélazé, L'Imaginoire et plein d'autres groupes d'impro adultes.

CMJ : LES ANCIENS RACONTENT

Pour les anciens membres, « le Conseil Municipal des Jeunes est une expérience qui compte »

Le Conseil Municipal des Jeunes existe depuis une dizaine d'années à Beaucouzé. Qu'apporte cet engagement aux anciens membres, qui y ont participé ? Nous leur avons posé la question.

« **Se sentir utile.** » Pour les jeunes que nous avons rencontrés, faire partie du Conseil Municipal des Jeunes (CMJ) permet d'avoir un rôle dans la commune. Pour Olga, 24 ans, qui en a fait partie quand elle était au lycée « c'est très valorisant d'en avoir fait partie ». D'ailleurs, elle l'a longtemps écrit sur son CV. « Ce sont les animateurs qui nous ont proposé de rejoindre le CMJ » reprend-elle. Capucine, 19 ans, raconte que c'est Pascal, animateur de la MJA qui l'a incité à y participer. Anna, 22 ans, dit que c'est sa mère qui lui en a parlé en lui expliquant ce qu'était le CMJ. Elle aussi est « heureuse et contente d'avoir fait partie du CMJ : j'ai créé des liens avec les animateurs et nous avons créés des projets comme le frigo solidaire (non finalisé) et la CAF ». Les jeunes du CMJ de l'époque sont allés défendre un de leurs projets devant la Caisse

d'allocations familiales du Maine-et-Loire pour récolter des fonds. **Un challenge** qui avait été stressant pour ces jeunes, hors Beaucouzé et devant des personnes inconnues.

« Maintenant que je sais qu'il y a le budget participatif, si j'ai le temps, je m'investirai plus dans ce projet de frigo solidaire », reprend Anna qui garde l'envie de monter des projets. Ces trois anciennes du CMJ, se sont senties utiles d'avoir été au CMJ et heureuses d'avoir pu créer des projets en s'investissant dans la commune. Pour Olga, avoir fait partie du CMJ pendant 2-3 ans, l'a aidée à choisir son projet d'avenir (étudiante en gestion de projet culturel et artistiques et animatrice socioculturelle auprès de la jeunesse) tandis que pour Capucine, avoir été au CMJ l'aide maintenant pour ses études et ses projets d'avenir. Elle envisage un BTS développement des projets territoriaux.



« J'avais des étoiles dans les yeux quand Pascal m'a proposé de faire partie du CMJ parce que j'aime m'impliquer et c'est toujours le cas. »

Capucine



« Le CMJ m'a donné du sens, ça a joué dans le choix de mes études et avant d'avoir une expérience professionnelle, c'est une expérience que je valorisais pour le travail d'équipe et la contrainte d'un budget. »

Olga



« Je n'ai pas envie de me dire qu'il y avait un but utile mais je suis fière d'avoir eu cette expérience qui m'a permis de mieux connaître ma ville. »

Anna

« Être au CMJ m'a permis de me sentir concernée par les projets de la commune, de porter la voix de la jeunesse, de prendre confiance en mes idées et de me sentir libre de m'exprimer. Cela permet aussi de connaître le fonctionnement de la municipalité. »

Tessa



TROC DE LIVRES

Pendant les vacances d'avril, le Conseil Municipal des Enfants a organisé un « troc de livres ». L'occasion de faire découvrir des livres, et la médiathèque, aux enfants de la commune.

« L'idée du troc de livres est venu d'un autre Conseil Municipal des Enfants. C'est la deuxième édition », raconte Lexie, 9 ans, en 2ème année de CME. « On aimait bien l'idée donc on l'a refait cette année », dit-elle. La fillette est installée dans la salle de la médiathèque en train de faire un dessin. Elle est concentrée sur son téléphone pour regarder l'heure. À 15h, c'est elle qui doit faire la lecture aux enfants volontaires.

Le CME a donc décidé d'organiser des activités en plus du troc : des lectures, un concours de dessin mais également une initiation au jeu d'échecs. Pour le troc, les livres sont contenus dans des bacs qui ont été déposés et donnés par des personnes. Les gens peuvent échanger avec des livres de chez eux et les garder pour toujours. « J'aime bien lire. C'est bien de troquer les livres. Je suis aussi là pour lire des histoires à la médiathèque », dit Lexie.

Arthur est venu aujourd'hui avec sa mère à la médiathèque pour échanger des livres et a choisi la BD Marsupilami : « J'aime bien. J'ai déjà deux BD comme ça donc je suis content d'en avoir une troisième ». Arthur a été au courant de l'échange de livres à l'école par un tract donné par leurs enseignants.

Pour Gaël Souffois, responsable du service Education de la ville de Beaucouzé, cette initiative du CME est un projet venu des jeunes : « **on a donc répondu à leur demande de continuer le projet et en même temps cela permet de faire découvrir la médiathèque** ».





Marie-Chantal Bonhommeau assise au centre de la photo

Marie-Chantal Bonhommeau est la présidente du SCB, le Sporting Club Beaucouzéen. À l'occasion des 60 ans de l'association sportive, nous l'avons interviewée.

1 Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Marie-Chantal, j'ai 68 ans. Je suis mère de deux fils. Je suis retraitée, et j'ai été présidente durant 11 ans du Sporting Club de tennis, à Beaucouzé. **Je suis présidente du SCB depuis maintenant 16 ans**, je suis aussi secrétaire générale du Panathlon, un club de réflexion sur l'éthique du sport et formatrice pour des jeunes en éducation routière.

2 Qu'est-ce-que le SCB ?

C'est la principale association sportive de Beaucouzé, avec du tennis, des arts martiaux, du foot, du badminton... Seuls la danse (Ozédanse et Cadanse) et le billard (AJAR billard) ne font pas partie du SCB.

3 Pourquoi et comment êtes-vous devenue présidente ?

Quand je suis arrivée à Beaucouzé, j'ai adhéré au club de tennis qui avait besoin de bénévoles. Je suis devenue secrétaire puis présidente. J'ai participé au conseil d'administration de l'association générale et je suis devenue vice-présidente puis présidente. À chaque fois, c'était pour rendre service et pas seulement pour consommer, et je pensais en être capable.

4 Combien de temps vos responsabilités de présidente vous prennent-elles ?

J'ai calculé, ça me prend environ **900 heures par an**, l'équivalent d'un mi-temps. Je souhaite que 2026 soit ma dernière année car les responsabilités sont lourdes et que je n'ai pas l'impression d'être à la retraite.



Marie-Chantal est très investie dans les activités handisport comme en mars dernier lors du championnat de France de boccia, à Beaucouzé.

En chiffres

3 000 adhérents **20** activités

31 éducateurs salariés **5** apprentis

14 sections sportives **60** ans en 2026

Mercredi
JUILLET

1^{er}

- 📍 Le Domino
- 🕒 15h à 17h

Troc patates



7^{JUIL.} -26^{AOÛT}

- 📍 Médiathèque
- 🕒 Horaires de la médiathèque

Exposition Story Walk®



Jeudi
JUILLET

02

- 📍 Parc du Prieuré
- 🕒 18h à 21h30

Jeux dit à la Couzette



Vendredi
JUILLET

03

- 📍 Espace Prévert
- 🕒 19h

Beaucouzé à table



15-17^{JUILLET}

- 📍 Infos auprès de la MJA
- 🕒 Infos auprès de la MJA

Séjour intergéné



24-28^{AOÛT}

- 📍 Infos auprès de la MJA
- 🕒 Infos auprès de la MJA

Graff 1 transfo



UN ÉTÉ À LA COUZETTE

26 JUIN > 28 AOÛT

